

« La loi musulmane interdisant d'assujettir les musulmans, il fallut faire venir les captifs d'autres régions, situées au sud du Sahara. Le monde musulman ne recruta pas seulement des esclaves noirs. Mais les Africains furent de loin plus nombreux. Dans les nombreuses oasis du Sahara, les esclaves étaient employés à la culture des palmiers, à la récolte des dattes, mais aussi à l'entretien des milliers de kilomètres de foggaras (canaux d'irrigation).

L'extraction minière (les pierres précieuses

de l'ancienne Nubie, l'or, le sel saharien) et la récolte des pierres en mer Rouge ont également fonctionné grâce aux captifs noirs. Dans les villes, les esclaves noirs remplissaient de multiples fonctions, aussi bien en tant qu'artisans que domestiques. Ils furent aussi de temps à autre intégrés dans des armées, arbitrants plusieurs conflits au sein du monde musulman. »

Olivier Pétré-Grenouilleau, « La traite oubliée des négriers musulmans », *L'Histoire* n°280, octobre 2003.

La traite musulmane à partir du VII<sup>e</sup> siècle.